

Le rationnement

L'occupation militaire allemande est un véritable pillage de la production française au profit des vainqueurs. Bon nombre des ressources part pour le Reich. Ce pillage ne se limite d'ailleurs pas à la production agricole et alimentaire, les matériaux sont aussi réquisitionnés pour l'effort de guerre allemand.

Dès la défaite de 40, **les cartes d'alimentation** sont instituées en France et le rationnement est strict.



Rationnement qui touche les produits de première nécessité : pain, viande, œufs, sucre, matière grasse...mais aussi vêtements, textile, chaussures, produits ménagers... Cette liste n'est pas exhaustive et n'intègre d'ailleurs pas un élément capital : la disponibilité des produits. Les tickets de rationnement doivent être récupérés tous les mois à la Mairie.

Les cartes d'alimentation distribuées à la population, en fonction de plusieurs critères, se divisent en 8 catégories de consommateurs, selon leurs besoins énergétiques...



- Catégorie E : Enfants âgés de moins de trois ans
- Catégorie J1 : Jeunes âgés de 3 à 6 ans
- Catégorie J2 : Jeunes âgés de 6 à 12 ans
- Catégorie J3 : Jeunes âgés de 13 à 21 ans et femmes enceintes
- Catégorie A : Adultes jusqu'à 70 ans
- Catégorie T : Travailleurs de force
- Catégorie C : Cultivateurs
- Catégorie V : Vieux de plus de 70 ans

A titre d'exemple, les rations fixées en 1944 pour la catégorie A (21/70 ans) sont les suivantes :

pour 1 semaine : 275g de pain, 175g de matière grasse, 160g de viande
 pour 1 mois : 250g de pâtes et 6kg de pommes de terre.

Toute une économie de récupération (textiles, métaux...) et de produits de substitution se met en place. C'est en toutes choses le règne de « l'ersatz », du produit de remplacement : saponaire au lieu du savon, gland au lieu du café, saccharine au lieu du sucre, topinambour au lieu des pommes de terre...

Dans les villes, le rationnement devient le problème principal et cette situation de crise fait d'ailleurs prospérer le marché noir.

Les populations



rurales des Landes souffrent moins de la famine que les citadins, grâce à l'apport de leur propre production : légumes du potager, animaux de la basse-cour...